

de la navigation de l'année dernière ne paraît pas lui avoir apprise. Dans ce tableau, j'ai comparé les diminutions qui ont eu lieu en 1881 dans l'exportation de certains articles manufacturés, avec celles qui ont eu lieu en 1880, afin de démontrer que les diminutions vont toujours en augmentant; qu'elles n'ont pas été arrêtées, mais qu'elles augmentent chaque jour sous l'opération du régime actuel.

Prenons, par exemple, les instruments aratoires, et nous avons cette année, une diminution de \$27,859, sur les exportations de l'année dernière. L'exportation des biscuits accuse une diminution de \$3 403; celle des chandelles, \$3,738; cordages, cordes, etc., \$2,053; il y a aussi eu diminution dans l'exportation des drogues et médecines, de même que dans celle des fourrures, chapeaux et casquettes, des meules et des articles en caoutchouc, tandis que la diminution dans l'exportation du fer en gueuse est de \$71,844; la diminution dans l'exportation du coton a été, en 1881, comparée à 1880, de \$2,630; sur le fer et la quincaillerie, \$7,875; sur les bottes et les bottines, la diminution qui était énorme en 1880, a beaucoup augmenté en 1881, dépassant de \$63,420 ce qu'elle était en 1880; sur les autres articles en cuir, la diminution a excédé, en 1881, de \$3,371 celle de 1880, la diminution sur les machines a été de \$6,992; il y a eu une diminution sur les instruments de musique, et sur les machines à coudre la diminution a dépassé de \$36,093 celle de 1880, bien que la diminution de cette dernière année eût été alarmante, comparée aux exportations de 1878. La diminution sur les navires vendus à d'autres pays était considérable en 1880, mais elle a augmenté de \$116,309 dans le cours de l'année dernière. Il y a eu diminution dans l'exportation du savon, des côtes de tabac et des coupures de tabac, des portes, châssis et persiennes, tandis que la diminution dans l'exportation des lainages a été de \$11,006 en 1881, comparée à l'exportation en 1880, et la diminution totale sur ces vingt-quatre articles a été, en 1881, de \$388,957, comparée à l'exportation en 1880.

Et cependant, M. l'Orateur, les honorables députés de la droite applaudissent ironiquement à la lecture des chiffres qui nous apprennent que nos vantardises dans le passé, relativement à nos manufactures, sont vaines sous l'administration des honorables ministres du jour, et que bientôt nous serons forcés d'avouer notre impuissance à faire la concurrence aux manufacturiers des autres pays, sur les marchés étrangers. Et la cause de ceci, ce n'est pas que nos industriels soient doués de moins d'énergie ou de moins d'intelligence que ceux des autres pays; ce n'est pas qu'il leur manque aucune des qualités nécessaires pour réussir dans les affaires; mais c'est qu'ils sont écrasés et gênés par l'opération du tarif mis en vigueur par les honorables de la droite, qui, tout en prétendant être les champions de cette classe de la société, sont néanmoins prêts à applaudir, à la lecture des chiffres, puisés dans leur propre rapport du commerce et de la navigation, et au moyen desquels nous constatons que les affaires de ces manufacturiers sont graduellement anéanties.

Je désire faire remarquer un autre fait. L'an dernier, lorsque j'ai fait une motion semblable à celle-ci, j'ai eu occasion de donner quelques chiffres qui, sans être tout à fait aussi décourageants que ceux que j'ai soumis aujourd'hui, avaient cependant la même signification.

L'honorable ministre des Douanes m'a répondu et je désire maintenant attirer l'attention sur sa réponse, car, s'il daigne me répondre aujourd'hui, il devra me faire une réponse différente. La réponse qu'il m'a faite était celle-ci:

Je n'ai pas l'intention d'entreprendre l'examen de la question dont l'honorable député de Brant (M. Paterson) a parlé pendant une heure et demie. Je crois que la meilleure réponse à donner à tout ce qu'il a dit au sujet des exportations du pays, il la trouvera dans un petit paragraphe de la page 6 des Tableaux du Commerce et de la navigation, dans lequel le commissaire fait remarquer le fait important que, pour la première fois dans l'histoire de ce pays depuis la Confédération, les exportations ont excédé les importations de \$1,421,711, et qu'elles excèdent aussi de \$16,129,109 la valeur des marchandises importées pour le consommation.

L'honorable ministre a répondu à mon argument, qui était analogue à celui que j'emploie aujourd'hui, en citant ce qu'on lisait dans la préface du rapport du commissaire, qui déclarait que les exportations avaient excédé les importations.

Mais quelle réponse l'honorable ministre des Douanes va-t-il me donner aujourd'hui, lorsque le même commissaire des douanes nous dit qu'au lieu d'avoir un excédant des exportations sur les importations, il y a, au contraire, une diminution de plus de \$7,000,000. Lorsque je lui rappelai le fait que je parlais de produits fabriqués, il dit que j'avais très bien réussi à défendre le gouvernement, vu que j'avais démontré que le marché canadien était maintenant assuré au fabricant. Cette déclaration a aussi été faite par l'honorable député de Cardwell (M. White) qui, à un point plus avancé de la discussion, a répondu à mes arguments et, je suis obligé de le dire, a travaillé autant qu'il était possible de le faire à défendre le gouvernement; mais il n'a pas réussi, et cela, seulement parce que les faits et les chiffres ne lui donnaient pas raison, et non parce qu'il a manqué d'habileté. S'il n'a pas réussi l'année dernière, quelle sera sa position cette année?

Prenons quelques-unes des plus grandes industries. Par exemple, l'exportation du fer en gueuse a beaucoup diminué. Il y a eu une diminution de 71,844 tonnes dans les exportations.

Naturellement, l'honorable député de Niagara dira que nous avons la consommation intérieure; mais qu'est-ce que les importations nous apprennent? Elles nous apprennent qu'en 1878, nous n'avons importé que pour \$488,824, tandis qu'en 1881, nous avons importé de l'étranger, selon la déclaration de l'honorable député, 715,997 tonnes de fer en gueuse, au détriment de ce même article que nous produisons dans ce pays. En conséquence on ne peut certainement pas prétendre que le tarif ait exclu le fer étranger, ni qu'il nous ait donné un marché domestique, si nous tenons compte de la diminution qui a eu lieu dans les exportations.

Dans les cotons, il y a eu aussi une diminution dans les exportations et une augmentation dans les importations. En 1878, on a importé de l'étranger dans ce pays, des cotonnades représentant une somme de \$7,104,514, tandis que l'année dernière, nous en avons importé pour \$10,244,465. Dans l'industrie des chaussures, nous constatons que les exportations ont diminué de \$134,618. Mais avons-nous, pour cela, le marché canadien? En 1878, nous avons importé pour \$243,578 de chaussures, tandis que l'année dernière nous n'en avons importé que \$105,592.

En conséquence, je prétends que le tarif ne donne pas à nos fabricants un marché local plus considérable que celui que nous avions auparavant. De plus, ce tarif est fait de façon à ce que la matière première soit taxée, de sorte que le fabricant ne peut produire de marchandises à un prix aussi réduit qu'autrefois; en conséquence, il est obligé de nous faire payer nos marchandises plus cher, bien qu'en même temps, il n'agrandisse pas le marché local.

Dans l'industrie des machines, nous avons exporté en 1881, pour \$37,281 de moins qu'en 1878, tandis que, pendant l'année en dernier lieu mentionnée, nous avons importé pour \$327,623, contre \$1,047,549 qui représentent le montant des importations faites en 1881. Donc, si les exportations dans l'industrie des machines ont diminué, il ne faut pas dire que cela provient de ce que nous avons un marché local.

Dans l'industrie des machines à coudre, il y a eu, en 1881 une diminution de \$107,806 dans les exportations, tandis que, pendant la même année, les importations qui ont été faites représentaient une valeur de \$193,337, contre \$101,404 en 1878.

Comment pourrait-on prouver aux ministres plus clairement qu'en citant ces faits, que le tarif est fait de façon à nuire aux industries manufacturières de ce pays?

Dans les laines, la diminution dans les exportations a été de \$12,216, tandis qu'en 1881 les importations représentaient une valeur de \$8,742,02, contre \$8,535,453 en 1878.